

Société

**La preuve
était dans la
selle** P 5

Aménagements urbains à Lomé P 3
Ces démolitions qui font de la peine



NJSPF P 2

**L'heure a
sonné pour
l'éclosion
d'une
nouvelle
formation
politique**



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 029 Mercredi 20 Juillet 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Un heureux évènement est attendu

Un heureux évènement est attendu

On ne peut cacher indéfiniment une grossesse. Dans la rue un coup de vent indiscret révèle les rondeurs et soudain la rumeur devient une clameur dans le quartier. Tout le monde s'accorde pour reconnaître que le RPT attend un heureux évènement. Les consultations prénatales ont donc commencé ouvertement.

Selon les premières échographies, le bébé sera très beau. En tout cas dès qu'il paraîtra sur le seuil le cercle de la famille politique togolaise s'agrandira.

Depuis tout ce temps que les Togolais cherchent de vraies alternatives politiques, le mouvement enclenché par le RPT donne une occasion unique de recomposer véritablement le paysage politique national. Le RPT qui a aujourd'hui tout pour gouverner en toute quiétude pose là un vrai acte de générosité. Car ce qui peut apparaître à première vue comme une aventure aux issues incertaines n'est peut-être qu'un don de soi pour combattre l'immobilisme. ■

La Rédaction

Evala 2011



**Nos fêtes traditionnelles
favorisent le tourisme
des nationaux**

P 3

**Agriculture et environnement
Une station AMESD
pour prévoir les
saisons**

P 5

**Crise libyenne
Confusion autour
du sort de la ville
de Brega**

P 7

La Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF) au Président de la République

L'heure a sonné pour l'éclosion d'une nouvelle formation politique

Le samedi 26 Juillet dernier s'est tenue à Kara une Journée de réflexion et d'installation du Bureau régional du mouvement Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF). L'occasion de ce rassemblement a permis au Président de ce mouvement créé depuis Janvier 2009 de réaffirmer son engagement à agrandir la famille politique du Président Faure Gnassingbé et surtout d'exiger l'éclosion d'une nouvelle formation politique pour le Chef de l'Etat.

Après avoir rappelé que les cibles de la NJSPF qui sont entre autres les jeunes qui ont entre temps acquis la majorité électorale et qui cherchent un cadre pour l'expression de leur volonté politique, les membres des partis politiques de l'opposition déçus et qui cherchent un environnement politique pour dire au Président Faure qu'il est incontestablement le fondateur de la nation togolaise, les jeunes indécis par rapport à leur option politique pour bâtir le Togo et les autres membres des autres formations politiques qui pour des raisons personnelles voudraient faire une nouvelle expérience dans un nouveau cadre d'expression politique et



de développement socio- économique, M. Noël De POUKN, Président national de la NJSPF a fait observer qu' « il n'est un secret pour personne que depuis que FAURE est le détenteur de la légitimité

tant nationale que républicaine, et ce par la seule volonté populaire, l'on assiste à la naissance de nouvelles associations de jeunes épousant le pragmatisme de son idéologie pour le bonheur de chaque fille

et fils du Togo. Cette nouvelle mutation de notre société exige l'éclosion d'une nouvelle formation politique pour Son Excellence Monsieur Faure Gnassingbé.» avant de lancer au Chef de l'Etat qu'il est grand temps qu'il satisfasse à ce nouveau besoin de la politique nationale.

Estimant que le terrain est plus que propre pour accueillir cette nouvelle formation politique, le Président de la NJSPF a « conjuré de ne plus tarder car l'heure a déjà sonné ».

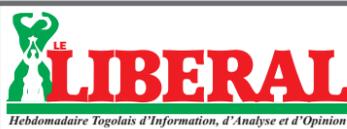
Cette sortie médiatique vient une fois encore apporter de l'eau au moulin de cette profonde réforme politique annoncée et de plus en plus attendue dans la mouvance présidentielle en ce moment.

La NJSPF, on se rappelle avait été un de ses grands soutiens lors de la présidentielle de mars 2010, notamment dans la région des Savanes, où ce mouvement avait été clairement reconnu comme l'un des artisans de l'élection du Président Faure. Depuis l'installation du Bureau NJSPF de la région de la Kara, le mouvement passe à son implantation nationale avec en prévision l'installation prochaine dans les autres régions du Togo. ■

A.KILI

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction

Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse

585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP-152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: *Éventuelle mutation du RPT bonne ou mauvaise stratégie de la part du pouvoir ?*

Emmanuel Vivien TOMI, DP de Plume Libre



A ce que je sache, jusqu'à présent, le Président Faure GNASSINGBE n'a fait aucune déclaration publique dans laquelle il laisse voir son projet de création de parti politique ou de dissolution du RPT. Mais tout le monde sait qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Alors, il n'y a pas trop de problème à cela mais Monsieur Faure devra aussi assurer les répercussions de ce changement au niveau du parti au pouvoir. Je ne crois pas qu'au niveau de ceux qu'on appelle les barons du RPT, on soit contre l'évolution, le changement. Il faut toujours évoluer et il n'y a pas de mal à changer de

stratégies politiques. Seulement, il ne faut pas que ce soit seulement un moyen pour se débarrasser des anciens et favoriser une association d'amis ou de proches. Le Président Faure GNASSINGBE est le premier Responsable du RPT et il se doit de dialoguer, au sein de son propre parti avant d'opérer ce changement qu'au finish sera salué s'il est dans l'optique de la recherche du bonheur du peuple Togolais.

Changer le nom du RPT ou créer un nouveau parti, pourquoi pas ? Mais le plus important c'est que le Président Faure GNASSINGBE respecte ses promesses électorales. ■

Thibaut ADJIBODIN, DP Le Contemporain

Thibaut ADJIBODIN

A mon avis, c'est une bonne stratégie pour qu'il ait une bonne communication avec la masse paysanne. Je constate d'ailleurs qu'aujourd'hui, le contexte s'y prête et le moment est propice. La dissolution du RPT et la création d'un nouveau mouvement va permettre effectivement de faire table rase du passé et redorer l'image du pouvoir. Dans ce contexte la confiance et le respect entre les togolais seront renforcés. C'est la politique de réconciliation qui en sort gagnante. Tout le monde savait que le glas des anciens clichés avait sonné avec l'arrivée de Faure au pouvoir. Cela n'a pas empêché les tenants de l'ancien système de l'obliger

à gouverner en usant d'acrobatie de souplesse et de tact pour ne pas frustrer les partisans de ce système. Avec cette stratégie, les togolais de bonne volonté peuvent être ensemble pour construire le pays. Mais une condition s'impose, qu'on mette un terme aux préjugés.

Une lecture des dernières élections organisées au Togo, permet de mesurer l'apport de la jeunesse. Le recensement général de la population de par ses résultats constitue un motif pour opérer un changement. En opérant ce changement, Faure aura les coudées franches pour être à la hauteur des attentes de la jeunesse. ■

François KWAME, journaliste freelance



L'essentiel n'est pas de créer les partis politiques mais de bien gouverner. Qu'on soit du RPT de l'UFC ou de l'ANC ce qui compte le plus ce sont les aspirations du peuple. Chez nous au Togo on ne vote pas pour les partis mais pour des hommes contrairement à ce que pensent la plupart. Bonne ou mauvaise stratégie je ne saurais le dire. Mais

attendons de voir ce que ça donnera dans la pratique ce nouveau parti qu'on prête à Faure mais qui jusqu'alors ne dit rien pour situer l'opinion. RPT ou UMP est-ce juste le sigle qui change? Qu'est-ce que cela peut apporter si le contenant change et le contenu reste le même? ■

Evala 2011

Nos fêtes traditionnelles favorisent le tourisme des nationaux

La fête des Evala bat son plein en pays kabyè dans le Nord du Togo. Les empoignades ont débuté aux lueurs du jour samedi dernier. Au-delà de cette belle tradition qui se perpétue d'année en année depuis la nuit des temps, un phénomène nouveau voit le jour et s'installe progressivement dans le paysage : les Evala encouragent le tourisme des nationaux.

A l'instar des autres fêtes traditionnelles qui mobilisent largement au-delà des natifs concernés, les Evala drainent de plus en plus dans le nord du pays au mois de juillet, une foule de touristes nationaux, en particulier les Loméens de naissance.

Amélie est une jeune cadre de banque. Elle a grandi à Lomé et a beaucoup voyagé à l'étranger mais elle n'est jamais allée au-delà de Togblekopé, le fameux terminal du Sahel. Cette année elle a décidé de briser « le rideau de fer » et de mettre à profit la fête des Evala pour mieux connaître la Kozah et ses environs.

Aussi a-t-elle pris carrément un congé d'une semaine, malgré les réticences de son patron. Elle s'est équipée d'un chapeau de paille et a embarqué avec elle ses trois enfants, tous élèves au lycée français de Lomé pour une randonnée en pays kabyè.

Les Evala, elle les avait vus autrefois à la télévision. Mais



cette fois, elle suit les choses en direct, dans les arènes où elle se mêle joyeusement à la foule hystérique. Amélie ne comprend rien aux chants qui sont scandés par les femmes mais elle sent instinctivement à travers les mimiques que ces chants véhiculent quelques messages. Peu importe, la mélodie est belle et la cadence soutenue.

Les enfants d'Amélie sont plutôt emballés par l'ambiance carnavalesque qui règne dans les arènes. Ces hommes à queue, ces jeunes gens totalement habillés de terre rouge, tous ces hommes et ses femmes complètement déguisés en animaux sauvages de toutes sortes et qui dansent à l'abandon donnent du piquant au spectacle. Rien à envier au carnaval de Rio. Amélie et ses enfants sont fascinés par les empoignades

qui se suivent mais ne se ressemblent pas. Chaque match, est une tranche de vie. Sa durée et son issue ne sont jamais connues à l'avance. Tout dépend de l'habileté des lutteurs, de leur endurance et de leur courage face à l'adversité. Alors malgré les heures qui défilent, le spectacle n'est pas lassant.

Amélie et ses enfants croisent au fil des arènes qui se succèdent des européens et même des asiatiques mais surtout des Togolais d'autres régions.

Il faut dire que l'apaisement du climat politique au Togo a beaucoup aidé à atténuer les a priori et les clivages que favorisaient autrefois les tensions de toutes sortes.

Les mariages mixtes (entre personnes qui ne sont pas de la même ethnie) favorisent aussi les brassages culturels et nourrissent l'esprit d'ouverture.



Aller vers une autre région du pays n'est plus un saut dans l'inconnu.

Dans quelques jours les rideaux vont tomber sur les Evala édition 2011. Mais Amélie et ses enfants ont un programme très ambitieux. Ils iront encore plus au Nord visiter les châteaux tamberma qu'ils ont longtemps vus sur les cartes postales. Ils comptent même aller voir la « fosse aux lions » dont tout le monde revient toujours vivant depuis qu'il n'y a plus vraiment de lions.

Le chien est un interdit en pays kabyè

Une réputation bien tenace veut que les kabyè soient des mangeurs de chiens. La fête des evala a largement contribué à répandre cette méprise. En réalité, et tous les anciens sont formels sur ce point, la consommation de la viande de

chien est rigoureusement interdite en pays kabyè.

Seuls les evala sont forcés ou autorisés (c'est selon) à la consommer à des fins initiatiques et ce pas avant et pas après les trois années réglementaires. Les femmes et les enfants sont tenus loin et très loin des rochers où a lieu la consommation circonstancielle du chien.

Le jeune kabyè qui touche au chien avant d'avoir été initié est en transgression. La règle est si rigoureuse que même le jour de l'initiation, il doit feindre le dégoût sans quoi il passerait pour un habitué de la chose, ce qui lui vaudrait alors des coups de fouet.

Après les trois années, le jeune adulte renonce définitivement à la viande de chien. S'il y touche, il passe pour un homme indigne. ■

Schmidt EZA

Aménagements urbains à Lomé

Ces démolitions qui font de la peine

Nous sommes au quartier Avédji à Lomé, l'un des quartiers périphériques. Depuis quelques jours, l'attention des passants et surtout des badauds est détournée par la démolition de plusieurs belles bâtisses malheureusement construites dans l'emprise d'une voie élargie à 30 m.

Il s'agit de la construction d'un boulevard qui nécessite la destruction de plusieurs maisons. Certes les propriétaires ont été dédommages, mais c'est avec un pincement au cœur que le public assiste à ces séries de démolition. Quand on sait ce que ça nécessite comme investissement pour bâtir une maison, on ne peut que comprendre l'amertume et les regrets qui se lisent sur les visages devant des murs qui s'écroulent comme des châteaux de cartes. On aurait eu envie de dire d'arrêter tout ça, mais on comprend aussi que tout cela est fait pour une bonne cause : la route, un facteur



incontournable pour le développement d'un pays et le bien-être des populations. La réfection des infrastructures routières est

l'une des priorités du gouvernement. Plusieurs routes surtout à Lomé sont en train d'être retapées.

Depuis vendredi dernier, certaines sont d'ailleurs ouvertes à la circulation après une visite d'inspection du Ministre des Travaux Publics ANDJO Tchamdja. Il s'agit du boulevard de la Victoire communément appelé tronçon TODMAN. Autres voies ouvertes à la circulation, on peut citer la rue de Paris sud entre la rue lagunaire sud et le boulevard du 13 janvier. Les usagers des rues Krha, Kamé et 37TKA ont également retrouvé le sourire depuis vendredi. Mais il faut dire que cette ouverture n'est que partielle dans la mesure où tous les travaux ne sont pas encore achevés notamment les trottoirs et les caniveaux par endroit. Ce permis de circuler participait à soulager les peines des usagers de la route, obligés de prendre des voies de contournement qui parfois sont impraticables ou alors n'existent pas. ■

FP

Interview M. AWOKOU Sénam



Bien que très vital pour la réussite des spectacles, le métier de régisseur est très peu voire inconnu du grand public Actif, et pourtant ils nombreux à faire de ce métier un gagne pain. Parmi eux un de nos confrères, Senam AWOKOU régisseur de spectacle. Il nous en parle dans cette interview qu'il a bien voulu nous accorder.

Le LIBERAL : Le métier de régisseur de spectacle est très peu connu chez nous, comment en êtes-vous arrivé ?

AWOKOU Senam :

Journaliste-communicateur, je suis arrivé à ce métier par passion comme tout le monde d'ailleurs. Tout est parti de cette main tendue de Tham Hakeem Toutou l'actuel DG de la radio Zéphyr sur l'évènement « Togo Hip Hop Award ». et de là, à commencer par

germer une carrière. Les six ans passés à la radio Carré-Jeune(RCJ) comme journaliste-présentateur m'ont donné le background nécessaire pour m'affirmer. Tour à tour ce sera de brefs passages dans plusieurs organes de communication à Lomé. De la radio à la télé en passant par la presse écrite, je me retrouve aujourd'hui sur le net en tant que web-journaliste.

Le métier de régisseur, je l'ai connu par pur hasard. « Je suis arrivé à faire la régie par pur hasard » se souvient-il.

Le LIBERAL : Qu'est-ce qui vous a permis d'acquérir aussi rapidement tout ce savoir dont vous faites preuves ?

AS : Pendant plusieurs années je me suis frotté au milieu des professionnels des évènements et ai assuré plusieurs régies événementielles. je citerai entre

autres Togo Hip Hop Award, le festival Africa Rythmes, le festival des divinités noires, le festival Kakati mode, la Foire Artisanal (FA TOGO), etc... Il y a beaucoup qui ne savent pas l'utilité d'un chef-régisseur, c'est bien triste ! Un chef-régisseur, c'est le cordon ombilical entre la technique de la soirée et le podium. Il produit le conducteur général de la soirée, suit à la lettre tout ce qui va se dérouler sur la scène. Il est le complice du présentateur et le technicien ou Dj du spectacle

Le LIBERAL : Quelle est l'importance d'un régisseur pour la réussite d'un spectacle ?

AS :

Tenez-vous bien, le régisseur d'un spectacle doit s'assurer de la présence effective de tous ceux qui participeront à l'animation de la soirée (c'est-à-dire le présentateur, les artistes, invités des discours, hôtesse... ..) Le régisseur à la veille doit assister les artistes à la balance ainsi que les musiciens, coordonner le plateau artistique et vérifier avec tact la qualité sonore de tous supports à jouer lors du spectacle. Le régisseur ne se sent à l'aise qu'à la fin de la soirée, ce sont des moments de tensions où tout va à la minute près. Une erreur de la part de la régie et c'est toute la soirée qui part en fumée Mais il faudra aussi mettre la différence entre le régisseur général et le

régisseur des lumières. Ce dernier est sous le contrôle du régisseur général car les lumières sont également une affaire d'un technicien des lumières. Bref, un bon évènement est une preuve d'un travail bien fait d'un bon chef-régisseur.

Le LIBERAL : Quels sont aujourd'hui vos projets ?

AS :

Après plusieurs expériences acquises, j'ai décidé de voler de mes propres ailes et promouvoir encore plus mon talent. C'est dans cet ordre d'idée que j'ai mis sur pied une petite structure qui sera certainement grande plus tard, pour apporter mon expertise en matière de communication événementielle : il s'agit de LACOM228.

Pour des projets futurs LACOM228 assurera la visibilité et la promotion d'abord pour les émissions « Samedi Show » du « Corridor du Show Biz » sur la télévision deuxième(TV2) et ensuite le long-métrage « Cherifa » à sortir du grand réalisateur togolais Steven AF sans oublier aussi la régie des évènements à venir tels que : la nuit des communicateurs, le projet Femmes Leaders, la soirée spéciale 10 ans de City Muzik de King nee et un festival dédié aux coutumes africaines très bientôt.

Faire de la régie plateau un métier

noble qui nourrit son homme comme dans les autres pays de la sous-région notamment le Ghana, le Benin, la Côte d'Ivoire, ... mon rêve est de faire de LACOM228 un label événementiel au Togo comme son slogan l'indique « le Togo, c'est nous. » je nourris l'ambition d'être sur le coup des évènements de Akon, Beyoncé, Patience Dabanny à Lomé et surtout assurer la régie lors du mariage du chef de l'Etat(rire).

Le liberal : votre mot de fin

AS :

Je ne saurais exceller dans ce domaine sans le soutien de certaines personnes qui ont placé en moi toute leur confiance et m'ont donné la main. Je dis un grand merci plein de reconnaissance à Tham Hakeem Toutou, à Christian Begbessou, à Jean Claude Dick, à King Nee et à tout ceux qui de loin ou de près me sont venus en aide.

Comme on le dit souvent, tout le monde ne peut pas être ministre ! Ainsi la vie nous offre plein d'opportunités dans plusieurs domaines. Il suffit alors de faire le pas, y croire et surtout bien faire ce que l'on sait faire ! ■

Propos recueillis par P. Fabrice

Les luttes traditionnelles en pays kabyè Evolue-t-on vers une compétition sportive?

Comme chaque année au cours du mois de juillet, la région septentrionale du Togo réputée pour sa jeunesse athlétique se retrouve sous les feux des projecteurs. La cause de cet intérêt, ce sont les chaudes empoignades auxquelles se livre cette jeunesse dans les arènes.

Mais au-delà de ces combats empreints de virilité auxquels nous assistons aujourd'hui, les luttes telles que nous les connaissons dans les arènes et sur les écrans ont perdu de leur caractère traditionnel – tous les anciens s'accordent à le dire. Au départ, c'était juste un rite initiatique qui se manifestait par des confrontations entre jeunes du même village et de villages voisins.

Les évala – ceux d'aujourd'hui – ont connu une profonde mutation avec l'arrivée au pouvoir du Général Eyadema en 1967. En souvenir de sa jeunesse – lui-même ayant été un champion de lutte – le général a procédé à la systématisation des évalas en y instaurant une compétition en bonne et due forme, telle communauté s'opposant à telle autre et tel champion à tel vainqueur. Ce qui le préoccupait à l'époque – nous le pensons – ce n'était pas la compétition. Il constituait par le canal des luttes traditionnelles une base de recrutement d'hommes valeureux pour son armée. Il

s'est également rendu compte du puissant outil de propagande dont il disposait. C'est ainsi qu'à la fin des luttes, il réunissait les lutteurs pour leur tenir un discours plein d'obligations envers leur communauté, leur culture et leur chef.

La présence permanente du chef de l'état – à croire qu'il se dédoublait – dans les arènes a inévitablement drainé des milliers de visiteurs et surtout permis la grande médiatisation de cet évènement. Ce qui n'est pas pour déplaire au kabyè qui voit ainsi sa culture être exportée. Eyadema a donc apporté un plus à l'évènement même si du coup celui-ci perdait son caractère traditionnel au profit d'un aspect sportif qui ne fut pas assez cultivé.

L'aspect sportif dans les luttes traditionnelles, commencé sous Eyadema a pris de l'envergure avec le Président Faure. Pour lui, seule l'adversité dans le sport et l'élévation des valeurs de loyauté et de combativité doivent animer les lutteurs. Cet état d'esprit a permis d'ouvrir cette compétition aux sponsors tels que La Brasserie BB, Togo cellulaire qui sont les plus visibles. Même si à ce jour leur action est limitée nous espérons qu'elle se fera ressentir dans un proche avenir par un sponsoring massif de l'évènement.

Cependant, lorsqu'on sait l'effet que l'argent produit sur les esprits – aussi



droits qu'ils fussent – on est en droit de s'inquiéter sur d'éventuels risques de dopage qui apparaît comme le revers de la médaille. Cet aspect ne doit pourtant pas faire reculer les initiateurs des ces idées si nobles pour le sport.

Aujourd'hui qu'on sait l'existence d'une Fédération Togolaise de Lutte, ce sponsoring ne devrait pas seulement s'arrêter aux arènes du septentrion, mais

devrait s'étendre aussi sur les terrains sablonneux de l'Université de Lomé qui prête ses cadres à cette balbutiante Fédération. Ainsi, les évala pourraient servir de lieu de présélection des lutteurs pour alimenter l'équipe nationale qui pourra dès lors s'illustrer dans les hautes compétitions de la lutte africaine codifiée. ■

Paul KAT

Société

La preuve était dans la selle

Si tous les voleurs savaient qu'ils pouvaient être rattrapés un jour ils éviteraient de voler certaines choses. Le vol de motos est malheureusement, monnaie courante dans nos villes.

Paul peut être considéré comme un as dans le vol d'objet de tout genre. Il a tout volé et son lugubre palmarès fait frémir. Chaque fois, il réussit à prendre le large, c'est ainsi qu'un après-midi, au détour d'une ruelle il s'empare d'une vieille moto, espérant y récupérer quelques sous en la revendant ; ce qu'il fit dans les jours qui s'en ont suivis. Pour lui l'affaire était dans le sac. Plus d'une année s'est écoulée depuis ce larcin et sieur Paul avait déjà oublié ce vieux vol. La malheureuse victime on peut l'imaginer ne s'est pas remise de ce qui lui était arrivé, surtout que notre flibustier a emporté avec la moto un objet qui avait certes une importance de second plan pour lui et qu'il

avait oublié sur la moto, mais qu'il se serait gardé de perdre cependant. Ironie du sort, ce sera sa pièce à conviction. Entre temps le nouvel acquéreur jouissait de sa nouvelle moto sans se soucier de quoi que ce soit. Jean c'est son nom, est un corps habillé. Pour la rendre neuve, il a fait une nouvelle peinture à la moto et s'en sert à sa guise. Un soir dans un marché de la ville notre militaire fut interpellé par un monsieur qui sans passer par quatre chemins lui dit qu'il était le véritable propriétaire de la moto. Jean resta de marbre devant ces propos et faillit s'emporter devant ce qu'il qualifiait de farce de mauvais goût. Mais très vite il se ressaisit et demanda à son imposteur de mieux s'expliquer. Ce dernier reprit qu'il est assis une moto qui ne lui appartient pas. Les esprits commençaient par s'échauffer ; les curieux accourent et on demanda à notre monsieur ce qui lui

permettait de tenir de telles affirmations. Il montra une vieille soudure grâce à laquelle il reconnut sa moto mais très vite Jean lui brandit les fausses vraies pièces de la moto que Paul avait savamment falsifiées. Et, sûr de lui puis convaincu d'avoir été offensé, Jean voulut donner une leçon à son imposteur et le traîna au poste de police non loin de là. Une fois sur les lieux, notre monsieur sortit une preuve irréfutable qui marqua plus d'un. Il demanda une lame et à la surprise générale déchira la selle avant de la moto puis sortit une petite enveloppe dans laquelle se trouvait quatre photos passeport lui appartenant. A la réponse du chef de poste qui voulut savoir comment cela est-il arrivé, le jeune homme explique qu'il avait pris ces photos pour passer un concours et le jour où il avait reçu les photos, il les avaient glissées dans une fente que portait la



selle de sa moto afin de la protéger de la pluie de ce jour. Par oubli, il ne les avait pas retirées et le lendemain il remis la moto à son tapissier de recouvrir le siège. Les photos furent donc recouvertes par une autre protège. C'était la nuit qu'il s'est rappelé de sa gourde puis regrettait comment il fallait détruire un siège à peine fait et le lendemain il fut victime de vol.

ce fut la stupéfaction. on demanda à Jean s'il connaissait le domicile de celui qui lui avait vendu la moto. Le soir Paul reçut la visite des forces de l'ordre qui dissipèrent vite ses interrogations en rafraîchissant la mémoire sur un certain vol qu'il a commis il y a de cela plus d'un an déjà. ■

Le Briscard

Agriculture et environnement

Une station AMESD pour prévoir les saisons

L'Institut Togolais de recherche Agronomique (ITRA) a accueilli la semaine dernière, un atelier régional qui a rassemblé des décideurs politiques régionaux et nationaux de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En conclave dans la capitale togolaise, ces émissaires des Etats membres de la CEDEAO ont eu à échanger sur la gestion de l'eau pour l'agriculture et l'élevage en Afrique occidentale.

Durant deux jours de travaux en commissions ces décideurs sont arrivés à mettre un mécanisme permettant aux structures nationales et sous régionales de se mettre en réseau pour une meilleure gestion et un meilleur suivi des ressources environnementales. La rencontre de Lomé s'inscrit donc dans le cadre du programme de la surveillance de l'environnement pour un développement durable (AMESD).

La station AMESD qui permettra la surveillance de l'environnement a été inaugurée au siège de l'ICAT à la fin des travaux par le Directeur de Cabinet du ministre de l'Agriculture de l'Elevage et de la pêche M. Konlani Dindioque et ce en présence du Directeur de l'ICAT. Il faut souligner

que la station AMESD est une initiative de l'Union Africaine, financée par l'Union Européenne et permettra de prévoir le temps et les saisons dans l'espace CEDEAO. L'objectif est de faciliter l'utilisation opérationnelle des technologies d'observation de la terre pour améliorer le suivi de l'environnement et aider à la mise en place de politiques régionales et nationales efficaces en matières de gestion des ressources naturelles.

Le service d'information qui est réalisé envisage donc l'établissement de quatre indicateurs environnementaux à savoir : le suivi de la végétation pour évaluer les rendements des cultures et pâturages, la détermination des zones affectées par la désertification, la localisation et le suivi des points d'eau et la localisation des feux de brousse et l'estimation des surfaces brûlées.

C'est le centre régional AGRHYMET, une institution du CILSS qui se charge de la mise en œuvre du programme AMESD dans l'espace CEDEAO et prend en compte la Mauritanie et le Tchad. ■

B.K





COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QUE DANS LE CADRE DES PARTENARIATS QUI LA LIENT AUX INSTITUTIONS CI-APRES :

CHU-TOKOIN

CHU-CAMPUS

CHU-KARA

UNIVERSITE DE LOME

UNIVERSITE DE KARA

UNE PROMOTION SPECIALE EST ORGANISEE DU 18 AU 31 JUILLET 2011 A L'OCCASION DU DEMARRAGE DE SON NOUVEAU SERVICE HELIM ZONE.

DURANT CETTE PERIODE, LA CONNEXION A HELIM ZONE EST LIBRE ET GRATUITE SUR LES SITES PRECITES.

TOGO TELECOM VOUS SOUHAITE D'AGREABLES MOMENTS DANS L'UTILISATION DE HELIM ZONE.

LA DIRECTION GENERALE

TOGO TELECOM, LA REFERENCE



COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN RAISON DES TRAVAUX DE REFECTION DES ROUTES DANS LES VILLES DE LOME ET DE L'INTERIEUR DU PAYS ET CE, MALGRE TOUTES LES DISPOSITIONS PRISES, LE RESEAU TELEPHONIQUE ET INTERNET RISQUENT DE SUBIR PAR MOMENT DES PERTURBATIONS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE D'ORES ET DEJA SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS QUE VOUS POUVEZ SUBIR ET VOUS INFORME LE CAS ECHEANT, D'APPELER LE 119, NUMERO GRATUIT DEPUIS LE RESEAU TOGO TELECOM.

LA DIRECTION GENERALE

Crise libyenne Confusion autour du sort de la ville de Brega

Pendant que l'idée d'une solution politique négociée commence par germer chez les puissances occidentales, les combats n'ont pas connu de répit entre les deux protagonistes de la crise libyenne.

Comme annoncé, les combattants du Conseil National de Transition (CNT) ont mené une offensive, tambour battant autour de la ville de Brega, très stratégique pour ses richesses en or noir et son port qui constitue le plus grand terminal pétrolier de la Grande Jamahériya. Les combats ont été en effet très rudes autour de cette ville et il est aujourd'hui difficile de mesurer les rapports de force entre les deux parties qui se perdent dans des déclarations autour du sort de la ville, déclarations auxquelles il est difficile d'ajouter foi.

Selon le CNT, la province serait tombée sans coup férir dans leur escarcelle, ville où les forces loyalistes de Kadhafi ont pris soin de miner les points stratégiques avant de prendre la clé des champs.

Faux, rétorque Tripoli qui assure avoir toujours le contrôle de la

bourgade.

Depuis le début des combats, la ville a toujours vacillé entre les deux protagonistes. Elle a été entre temps prise par les rebelles et est repassée sous le contrôle des forces loyalistes à Mouamar Kadhafi jusqu'aujourd'hui.

En tout cas, la perte de cette ville serait un coup fatal pour le régime de Tripoli et un avantage considérable pour le CNT qui va pouvoir trouver une source financière dans son combat.

Au plan diplomatique, on note quelques frémissements.

Une rencontre a eu lieu entre une délégation du Guide libyen et des diplomates américains à Tunis. Même si cette rencontre n'a véritablement rien donné (les diplomates américains demandent toujours le départ inconditionnel de Kadhafi), elle peut bien préfigurer une négociation pour une sortie de crise ébauchée par la France prise au dépourvu dans ce conflit dans lequel elle a manifestement sous-estimé la force du régime de Tripoli et surtout été échaudée par les coûts excessifs (1 Million d'euros par jour) des théâtres



d'opération qui donnent du tournis aux contribuables français.

Le principe d'une négociation étant acquis, il reste à trouver la formule.

Selon les autorités françaises, le cessez le feu est un préalable à une solution politique négociée et la question qui se pose est celle de savoir qui doit cesser le feu.

La formule de la négociation tracasse bien les puissances coalisées qui voudraient bien écarter Mouamar Kadhafi si d'aventure les pourparlers

devraient se tenir.

Selon le Chef de la diplomatie française, il faut engager un processus de négociations inclusif : le Conseil national de transition (CNT, instance de la rébellion libyenne), mais aussi les acteurs libyens, et en particulier ceux qui à Tripoli ont compris que Kadhafi n'avait pas d'avenir, et puis engager la feuille de route d'un processus démocratique.

Bernard Valéro, Porte-parole de l'Elysée enfonce le clou en déclarant que toute solution politique passe par le retrait de

Kadhafi du pouvoir et son renoncement à tout rôle politique. La question est celle de savoir comment pourrait-on écarter un acteur aussi important qu'est Kadhafi dans la résolution de la crise libyenne dont le fils a estimé qu'il serait impossible de trouver une solution qui n'implique pas son père.

L'initiative de la négociation pourrait porter en elle-même les germes de son échec et les puissances devraient éviter les épines dans cette voie en impliquant tous les acteurs si véritablement ils veulent aider le peuple libyen.

Une première erreur a été commise par les puissances impliquées dans le conflit libyen en engageant leurs forces de façon prématurée, une deuxième peut être évitée en abandonnant la voie de l'exclusion dans cette chance qui est à saisir.

L'erreur est humaine mais persister dans l'erreur dans l'option qui s'offre pourrait bien se révéler plus pathétique. ■

Dieudonné E.

Adébayor et Man City Ça n'en finit pas et Roberto Mancini pousse le joueur au Real

La guéguerre continue entre l'international togolais Shéyi Adébayor et son club de la cité manchunienne. Prêté au Real de Madrid en inter saison 2010-2011, l'option d'achat n'a pu être levée par les dirigeants de la maison blanche et Adébayor n'avait rien à faire que de rentrer à Manchester. Sur place, les malentendus du début de la saison dernière ont recommencé avec le coach Roberto Mancini.

Cette fois-ci, c'est une grève que Adébayor a choisi pour se faire entendre. Laisse à Manchester City où il devait s'entraîner qu'avec l'équipe B comme le font actuellement ses autres collègues de l'équipe laissés par Roberto Mancini, Manolito ne compte pas rester cette année en dehors des terrains pour longtemps. Ayant compris l'intention de son entraîneur, Adébayor, a choisi de ne plus s'entraîner avec le club qui entame dans les jours à venir un stage en Amérique comme la saison dernière. C'est donc le réveil des ennuis du natif de Lomé qui attend d'être sauvé de l'humiliation de Roberto Mancini par



un entraîneur qui ne cesse de le réclamer, José Morhino.

Mais en attendant, Adébayor risque une sanction financière de la part des dirigeants de Manchester City qui n'apprécient pas le mouvement d'humeur du joueur. Ce qui constitue actuellement un bras de fer entre les deux parties qui n'en finissent pas avec les malentendus. Adébayor qui a joué durant six mois souhaite être transféré dans le club madrilène pour avoir du

temps de jeu de la part de José Morhino aux côtés de Cristiano Ronaldo et de Karim Benzema. Aux dernières nouvelles, Roberto Mancini déclare ne pas regretter le départ d'Adébayor qui peut désormais aller au Real comme il le souhaite. Reste maintenant à déterminer les contours du transfert pour permettre au joueur de rejoindre dans les meilleurs délais son nouveau club. ■

BRHOOM Kwamé

Musique Gino officiel à partir de ce 23 juillet



Son premier sera officiellement dans les bacs à partir de ce 23 juillet. L'artiste de la chanson togolaise Gino s'officialise avec un opus dénommé « Hope ». C'est donc avec de l'espoir que le responsable de Dirty Soft Side Music fait son entrée officielle dans le monde des artistes confirmés de la chanson togolaise.

La cérémonie de la sortie officielle se tient ce 23 juillet dans un hôtel de la place. Mr Boy Gino réalise enfin son rêve d'être un jour officiel. Il avait annoncé le dit album d'une dizaine de titres il y a plusieurs mois. Il était bloqué par faute de moyens. Mais cette fois-ci est la bonne et l'auteur de la meilleure collaboration aux derniers Togo Hip-hop Awards compte s'imposer avec son « Hope ». L'album rassemble les tous derniers titres de l'artiste à l'instar de « Va midjo », « Mélody », « Let's go », etc. Avec un clip réalisé chez linx post production, le nouveau tube déchire déjà les ondes avant sa sortie officielle. ■

BRHOOM Kwamé



Jusqu'au **14 Août 2011**

Profitez des réductions exceptionnelles sur les offres inédites de TOGO TELECOM :

- Solutions Internet HELIM Fixe,
- Installation ligne CHEMOI (ligne fixe),
- et sur les cartes de recharge.

PROMO VACANCES 2011



L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

Partagez vos émotions

Promo HELIM POUR TOUS

1 forfait offert*
pour test à chacun des 5000 premiers clients
* forfait test valable pour quinze (15) jours

CLIENTS	FRAIS ACCÈS
du 1 ^{er} au 3000 ^{ème}	GRATUIT
du 3001 ^{ème} au 5000 ^{ème}	12 000 F CFA

Offre disponible jusqu'au 31 Juillet 2011.

La téléphonie fixe

Promo FIXE POUR TOUS **

poste offert
aux 100 premiers clients

Ligne prépayée	23 600 F CFA
-----------------------	---------------------

+ 1000 F CFA de crédit de communication

** Offre valable uniquement dans la Région de la KARA.

RECHARGE ILLICO 2000^{F CFA} **+20%**

RECHARGE ILLICO 5000^{F CFA} **+25%**

RECHARGE ILLICO 10000^{F CFA} **+30%**

RECHARGE ILLICO 15000^{F CFA} **+35%**

Bonus CARTES DE RECHARGE illico

RECHARGES	BONUS	MONTANT APRÈS RECHARGEMENT
Carte illico de 2 000 CFA	+20%	2 400 F CFA
Carte illico de 5 000 CFA	+25%	6 250 F CFA
Carte illico de 10 000 CFA	+30%	13 000 F CFA
Carte illico de 15 000 CFA	+35%	20 250 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 (3 impulsions par appel) Dépannage : 119 (Appel gratuit)